

« En France, tout commence et tout finit par des chansons » (N°4 La vie en rose)

écrit par Agathe Rabier | 10 août 2025





« *Tu ne crois quand même pas que je vais signer cette niaiserie !* » aurait répondu **Marguerite Monnot**, la compositrice d'Edith Piaf. C'est que Piaf n'appartient pas à la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM), elle a donc pensé à Marguerite pour déposer la chanson à sa place. C'est finalement avec son accompagnateur **Louiguy** qu'elle parvient à la déclarer en **1945**.

A la terrasse d'un café de Paris, avec la complicité d'une amie, elle avait d'abord noté, sur un coin de nappe :

« *Mais s'il me prends [sic] dans ses bras*

Qu'il me parle tout bas

Moi j'vois des trucs en rose... »

Le grand dadais auquel elle pensait, c'était alors Yves Montand.

De conseils en retouches, cela est devenu :

« *Quand il me prend dans ses bras*

Qu'il me parle tout bas,

Je vois la vie en rose...»

Et c'est une transfiguration ! Ceux qui chantent comprendront : l'attaque franche sur « *Quand* », avec une consonne forte suivie d'une voyelle largement ouverte et nasalisée, permet de déployer la puissance et le vibrato de la voix de Piaf, si caractéristiques. Cela provient, dans un si petit corps (1,47 m), de la musculature de son « *coffre* » exceptionnel : ses muscles transverses sont surentraînés depuis l'enfance, quand elle chantait dans les cours, *a capella* et sans micro. Ces premières paroles du refrain, pour une oreille étrangère, (et des oreilles charmées, il y en aura sur terre des millions, des milliards, même !) ont une sonorité typiquement française avec les nasalisations et le r (dit « *uvulaire* ») qu'on n'entend pas dans beaucoup d'autres langues.

D'ailleurs lorsque Piaf enregistre, en **1950**, une version anglaise, l'alchimie n'est plus la même :

En revanche, lorsque, la même année, un géant du jazz offre à cette version l'éclat d'une merveilleuse orchestration, le swing de la Nouvelle-Orléans, les volutes de sa trompette et la chaleur de sa voix, c'est une nouvelle création. Incontestablement, quand le cher Louis Armstrong s'applique à prononcer « *la vie ann rwoowz...* », son interprétation est encore un hymne à la France !